

# Les deux aiglons



# Les deux aiglons

Tout en haut d'une montagne, sur le rebord d'une falaise, deux aiglons avaient vu le jour. Ils avaient presque le même âge, mais celui qui était né un jour après l'autre pensait qu'il était beaucoup plus petit que son frère.

Les aiglons grandissaient très vite, et bientôt de longues plumes poussèrent qui leur firent de magnifiques ailes. L'aîné écartait ses ailes et s'exerçait à voler, de toutes ses forces. Il avait hâte de s'envoler, de monter vers le ciel, et puis de regarder en bas, dans la vallée, et au delà de sa montagne, et encore plus loin.

Lorsque ses parents revenaient au nid, il essayait toujours d'imaginer où ils étaient allés et ce qu'ils avaient vu.

Tandis que l'aîné marchait jusqu'au bord du nid et regardait en bas, le cadet restait caché au milieu, accroupi, apeuré.

"Déploie tes ailes!", l'encourageait l'aîné, exerce-toi à battre des ailes!"

"J'ai trop peur, répondait le cadet. Et puis, mes plumes ne sont pas assez grandes, et mes muscles, pas assez forts."

"C'est en t'entraînant qu'ils deviendront forts, et tes plumes sont presque aussi longues que les miennes, personne ne verrait la différence."

"Non, je n'y arriverai jamais", gémissait le cadet, en se recroquevillant sur lui-même.

\*\*\*

Maintenant, l'aîné passait de longues heures à battre vigoureusement des ailes sur le rebord du nid. Il sentait qu'il était prêt à s'envoler, mais à chaque fois qu'il allait se jeter dans le vide et prendre son envol, son frère s'écriait:

"Non! Ne me laisse pas tout seul! Ne pars pas! Je t'en prie!"

Alors l'aîné, qui aimait beaucoup son frère, refermait ses ailes et retournait au centre du nid, en poussant un gros soupir.

Parfois, il perdait patience.

"Mais, entraîne-toi au moins! Tu ne sauras jamais voler si tu restes là à ne rien faire!"

"De toutes façons je n'y arriverai jamais, gémissait le cadet, c'est trop difficile, j'ai trop peur."

De jour en jour, l'aîné se sentait gagné par l'impatience, et même, parfois, par la colère. Si son froussard de frère n'avait pas été là, il y a longtemps que l'aîné serait parti voler avec ses parents. Il imaginait ses ailes déployées dans le vent, les paysages défilant sous ses yeux. Il se voyait planant dans les courants ascendants, de plus en plus haut, de plus en plus loin... Mais chaque fois qu'il s'approchait du bord du nid, son frère le suppliait à nouveau, et il se résignait encore et toujours à attendre

\*\*\*

Un jour, cependant, que le soleil était particulièrement brillant et le ciel particulièrement bleu, il n'y tint plus. Il s'approcha du bord du nid, et sans laisser à son frère le temps de dire quoi que ce soit, il se jeta dans le vide, étendit ses ailes. Aussitôt, un courant d'air le souleva, l'aspira vers le haut, et il se sentit monter, monter vers le ciel. Sa poitrine se gonfla de joie et il oublia les longues journées passées à attendre ce moment.

En bas, dans le nid, le cadet en était resté muet de surprise. Mais lorsqu'il vit son frère planer dans les airs, et qu'il se retrouva tout seul, il se jeta en deux bonds au bord du nid, étendit ses ailes, et se jeta à son tour dans le vide. Aussitôt, un courant d'air le souleva et il se mit à planer, à monter doucement, en spirale, comme s'il avait fait cela toute sa vie. En peu de temps, il eut rejoint son frère, haut, très haut dans le ciel.

Et ils volèrent tous les deux, de plus en plus haut, de plus en plus loin... Tout en bas de la vallée, une rivière argentée serpentait entre les arbres au feuillage miroitant. Les parois verticales, rouge brique, du canyon, se chauffaient aux derniers rayons du soleil couchant...

"Si j'avais su, se dit l'aîné, je l'aurais fait bien avant! Je n'aurais jamais dû le croire quand il me disait qu'il n'y arriverait pas. Les aigles sont faits pour voler. Tous les aigles savent voler!"

**FIN**